



**Les épîtres de Jean :  
vers une vie abondante en Jésus-Christ**

**Introduction aux trois épîtres de Jean  
et exposé de 1 Jean 1:1 à 1 Jean 2:2**

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
<b>1. JÉSUS EST-IL NOTRE SOURCE DE VIE (1 JEAN 1:1-2) ? .....</b>	<b>4</b>
<b>2. JÉSUS EST-IL LA SOURCE DE NOTRE COMMUNION LES UNS AUX AUTRES (1:3) ? .....</b>	<b>7</b>
<b>3. JÉSUS EST-IL LA SOURCE DE NOTRE JOIE (1 JEAN 1:4) ? .....</b>	<b>8</b>
<b>4. JÉSUS EST-IL LA LUMIÈRE QUI ÉCLAIRE NOS VIES (1 JN 1:5-7) ? .....</b>	<b>9</b>
<b>5. JÉSUS EST-IL À TOUT INSTANT NOTRE SOURCE DE PARDON (1 JN 1:8-10; 2:1-2) ? .....</b>	<b>11</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>12</b>

## INTRODUCTION

### *Vie abondante*

Un champ de blé prêt pour la moisson peut évoquer pour nous l'idée générale d'une vie abondante, comme aussi travailler dans son jardin. Nous avons perdu un conifère devant notre maison l'hiver dernier. Ses racines n'étaient pas suffisamment profondes et elles ont gelé entraînant la mort de l'arbre. Cela illustre que la vie abondante a besoin d'être entretenue au niveau des racines et que l'abondance de la vie n'est pas toujours visible de manière directe et immédiate.

Autre aspect de la vie abondante : sa diversité, illustrée par le fait que les régions de la planète où la température est extrêmement chaude sont peu propices à la culture de la pomme de terre<sup>1</sup>. Quant au Québec, il ne jouit pas des conditions climatiques idéales pour la culture du bananier<sup>2</sup>. Ainsi en est-il de la vie abondante promise par Jésus : elle se manifeste de bien des manières, selon les contextes historiques et culturels, comme aussi en fonction des dons de chacun.

### **Qualité de vie**

Les épîtres de Jean nous invitent à réfléchir à la qualité de vie de ceux qui appartiennent à Jésus-Christ. Elles peuvent nous aider à faire l'expérience de ce que Jésus promet dans l'évangile de Jean : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (Jn 10:10b, Seg 21).

Mais, juste avant de nous parler de cette vie abondante, Jésus disait ceci : « Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire » (Jn 10:10a)<sup>3</sup>.

Par les thèmes qu'elles abordent<sup>4</sup>, les trois épîtres de Jean peuvent conduire à identifier ce qui nourrit cette vie abondante et ce qui l'empêche de s'épanouir. Elles peuvent nous conduire à expérimenter la qualité de vie qui en découle.

---

<sup>1</sup> «Une température du sol supérieure à 25 °C est défavorable à la tubérisation» (<http://www.agrimaroc.net/52.pdf>).

<sup>2</sup> «Le bananier vit dans les pays tropicaux, sous un climat chaud et humide» (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bananier>).

<sup>3</sup> Jean 10:10, cité selon la Segond 21 (2007, Seg 21), laquelle suit de très près la Nouvelle édition de Genève 1979.

<sup>4</sup> Quelques-uns des thèmes de 1-2-3 Jean : Qui Jésus est-il vraiment (1 Jean 2:20-26; 2 Jean 1:7-9) ? En quoi consiste la communion avec Dieu, avec le Fils et les uns avec les autres (1 Jean 1:3,6,7; 2 Jean 1:9) ? Comment vivent ceux qui croient (1 Jean 1:5-10; 2 Jean 1:4-6) ? Comment savoir si l'on est chrétien en réalité et comment entretenir l'assurance de son salut (1 Jn 5:12-13) ? Quel est le fondement de la joie (1 Jn 1:4; 2 Jn 1:4; 3 Jn 1:3-4) ? Envers qui doit-on (3 Jean 1:5-10) ou ne doit-on pas (2 Jean 1:10-11) exercer l'hospitalité et se montrer solidaire ?

La qualité de vie dont il est question ici ce matin intègre la vie présente et la vie à venir. Il s'agit de la qualité de vie dans une perspective globale. Je propose cinq pistes de réflexion tirées de 1 Jean 1 en lien à cette qualité de vie<sup>5</sup> :

1. Jésus est-il notre source de vie (1 Jean 1:1-2) ?
2. Jésus est-il la source de notre communion les uns aux autres (1 Jn 1:1-3) ?
3. Jésus est-il la source de notre joie (1 Jean 1:1-4) ?
4. Jésus est-il la lumière qui éclaire nos vies (1 Jean 1:5-7) ?
5. Jésus est-il à tout instant notre source de pardon (1 Jean 1:8-10 et 2:1-2) ?

La qualité de vie proposée par Christ dans l'évangile de Jean et à laquelle les épîtres de Jean nous invitent à réfléchir est directement dépendante de la réponse que nous donnons en mots et en actes à ces cinq questions.

Nous aurons l'occasion d'approfondir ces questions et d'autres encore à mesure que progressera notre étude de 1, 2 et 3 Jean cette année. Le premier chapitre de 1 Jean permet de mettre la table pour ce qui viendra dans 1 Jean 2 à 5. Certains des mêmes thèmes s'entremêlent les uns aux autres sous des angles qui feront surface lors des études subséquentes de cette épître. Les épîtres de 2 Jean et de 3 Jean, avec lesquelles nous terminerons la série au printemps 2016, permettront de jeter un regard synthèse et pratique sur toute la série.

Amorçons maintenant la première des cinq pistes de réflexion visant à nous conduire cette année vers la vie abondante pour l'expérimenter ou l'approfondir.

## 1. Jésus est-il notre source de vie (1 Jean 1:1-2) ?

L'un des objectifs de l'épître de 1 Jean est formulé ainsi : « Je vous ai écrit cela par rapport à ceux qui vous égarent » (1 Jn 2:26)<sup>6</sup>. Jean écrit à propos de ceux qui égaraient – c'est-à-dire séduisaient<sup>7</sup> ou cherchaient à tromper<sup>8</sup> ou entraînaient dans l'erreur<sup>9</sup> – les premiers lecteurs de 1 Jean. Ces personnes avaient jadis été

<sup>5</sup> Les questions exégétiques à la base du présent message étaient au départ les suivantes :

- (1) Qui est Jésus-Christ et quelle vie nous donne-t-il (1 Jean 1:1-2) ?
- (2) Avec qui sommes-nous en communion (1 Jean 1:1-3) ?
- (3) Quels sont les fondements de notre joie (1 Jean 1:1-4) ?
- (4) Que signifie vivre selon Dieu pour nous aujourd'hui (1 Jean 1:5-7) ?
- (5) Que faire avec les incohérences de nos vies (1 Jean 1:8-10 et 2:1-2) ?

Les questions applicatives retenues pour l'exposé homilétique et dans le corps du texte en découlent directement.

<sup>6</sup> 1 Jean 2:26, cité selon la Segond 21 (2007), laquelle suit de très près la Nouvelle édition de Genève 1979.

<sup>7</sup> 1 Jean 2:26 selon la Colombe (1978).

<sup>8</sup> 1 Jean 2:26 selon la Bible en français courant (1990)

<sup>9</sup> 1 Jean 2:26 selon la Bible du Semeur (2000).

considérées chrétiennes (1 Jn 2:19), mais elles proposaient maintenant une façon nouvelle de concevoir qui était Jésus (1 Jn 2:18-25).

Jean insiste sur le fait que le Christ, le Fils du Dieu vivant, celui qui est Lui-même la vie et qui la donne aux autres n'est nul autre que Jésus de Nazareth :

« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de vie, nous vous l'annonçons.

« La vie, en effet, s'est manifestée; nous l'avons vue, nous en sommes témoins et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous » (1 Jean 1:1-2, Second 21).

Ce qu'il précisera plus loin dans les termes suivants : « Qui est menteur? N'est-ce pas celui qui nie que Jésus est le Messie? » (1 Jn 2:22a, Seg 21) et encore, « Si quelqu'un nie le Fils, il n'a pas non plus le Père » (1 Jn 2:23a), puis en 2 Jean, « de nombreux imposteurs sont venus dans le monde; ils ne reconnaissent pas que Jésus est le Messie venu en homme » (2 Jean 1:7a).

Ce sont eux qui viennent pour voler, tuer et détruire (Jean 10:10a) tout ce qu'ils peuvent de la vie abondante (Jean 10:10b) promise par le Seigneur Jésus-Christ.

L'auteur de l'évangile (Jn 21:24) et de l'épître (1 Jn 1:2) insiste sur le fait qu'il était témoin de ce que Jésus a dit et fait.

Les auteurs chrétiens du II<sup>e</sup> siècle considéraient que l'apôtre Jean était l'auteur de cette épître et de l'évangile de Jean. L'examen attentif des traces historiques nous justifie entièrement de penser comme eux<sup>10-11</sup>.

---

<sup>10</sup> Pour l'épître : « La première épître de Jean et celle aux Hébreux sont les deux seules épîtres néotestamentaires qui ne révèlent pas l'identité de leurs auteurs. Toutefois, depuis le 1<sup>er</sup> siècle jusqu'à la montée du criticisme supérieur destructeur, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Église a continuellement attribué la paternité de 1 Jean à l'apôtre Jean. On trouve des allusions possibles ou claires à 1 Jean dans des oeuvres de la fin du premier siècle et du début du deuxième siècle comme *Première et deuxième épître aux Corinthiens* de Clément de Rome, la *Didache*, *Épître de Barnabé*, *Le Berger d'Hermès*, *Épître à Diognète*, *Apologies* et *Dialogue avec Tryphon* de Justin le martyr, *Épître aux Philippiens* de Polycarpe, ainsi que les écrits de Papias, contemporain de Polycarpe. Irénée fut cependant, dans les dernières décennies du II<sup>e</sup> siècle, le premier auteur à citer directement 1 Jean et à en attribuer la paternité à l'apôtre Jean. Son témoignage est particulièrement significatif, étant donné qu'il était le disciple de Polycarpe, qui était lui-même le disciple de l'apôtre Jean. Clément d'Alexandrie et Tertullien, deux contemporains d'Irénée, ont également attribué la paternité de l'épître à l'apôtre Jean, comme le font tous les livres néotestamentaires du II<sup>e</sup> siècle formant le canon muratorien. Au III<sup>e</sup> siècle, Origène, Denys d'Alexandrie, et Cyprien de Carthage ont également reconnu l'apôtre Jean comme l'auteur de l'épître. Pour résumer la preuve apportée par l'Église primitive, Eusèbe, historien ecclésiastique du IV<sup>e</sup> siècle, a écrit : "Pour ce qui est des écrits de Jean, en dehors de l'Évangile, la première épître est aussi reconnue par nos contemporains et par les anciens comme hors de toute contestation [...]." (Histoire ecclésiastique, III.XXIV.17) » (J. MacArthur, 2008, *1-3 Jean*, Éditions Impact, Trois-Rivières, p. 3).

C'est donc en sa qualité d'apôtre que Jean écrit : « Tenez-vous soigneusement à l'enseignement que vous avez reçu dès le commencement » (1 Jean 2:24, BDS).

Jean accorde une grande importance à qui est en fait Jésus-Christ<sup>12</sup>, aussi revient-il plusieurs fois dans les trois épîtres sur ce thème très précis. C'est dans cette perspective que doit être comprise l'ouverture de cette épître (1 Jn 1:1-2), où Jean insiste sur l'incarnation du Messie divin en la personne humaine de Jésus.

Bien sûr ces épîtres présupposent ce que Jean a dit dans son évangile à propos de Jésus : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue [...] et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jean 1:1-5, 14a, NEG 1979)<sup>13</sup>.

Autant l'évangile (Jean 1) que l'épître (1 Jean 1) insistent sur le fait que Jésus était Lui-même la vie et que ceux qui croient en Lui obtiennent la vie. Cette vie éternelle (Jean 1) est une vie décrite par Jésus comme abondante (Jean 10:10b). Ainsi donc, recevoir le témoignage de Jean concernant qui est Jésus requiert que nous comprenions qui Il est dans sa personne et ce qu'Il offre à ceux qui croient : Dieu fait homme et par qui nous avons accès à la vie abondante et éternelle.

Jésus, Dieu incarné, est-il, pour nous, source exclusive de vie ? Jean nous invite à nous détourner de toute autre source de vie (1 Jn 5:21) et à prendre appui sur Jésus seul dans une attitude ferme de confiance en Christ (1 Jn 3:23, BDS).

Tournons-nous vers la seconde piste de réflexion concernant ce qui nourrit ou bloque la qualité de vie découlant de la vie abondante promise par le Seigneur.

---

<sup>11</sup> Pour l'Évangile de Jean : « Bien que le nom de l'auteur n'apparaisse pas dans l'Évangile, une tradition de l'Eglise primitive l'attribuait de manière ferme à l'apôtre Jean. Un des pères de l'Eglise, Irénée (env. 130-200 apr. J.-C.), était disciple de Polycarpe (70-160 apr. J.-C.), lui-même disciple de l'apôtre Jean. Irénée a assuré, en s'appuyant sur l'autorité de Polycarpe, que Jean avait écrit son Evangile pendant un séjour à Ephèse en Asie Mineure, alors qu'il était d'un âge avancé (*Contre les hérésies* 2.22.5; 3.1.1). A la suite d'Irénée, tous les Pères de l'Eglise ont admis qu'il était bien l'auteur de ce texte. Clément d'Alexandrie (env. 150-215 apr. J.-C.) a rapporté que Jean, connaissant les faits relatés par les autres Evangiles et poussé par le Saint-Esprit, avait composé un "Evangile spirituel" (voir Eusèbe, *Histoire ecclésiastique* 6.14.7). Des particularités internes significatives confirment la tradition de l'Eglise [...] » (J. MacArthur, 2006, en introduction à l'Évangile de Jean, dans *La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur*, traduite des textes hébreu et grec par Louis Segond, docteur en théologie, Nouvelle Édition de Genève, 1979, Société biblique de Genève, p. 1569).

<sup>12</sup> 1 Jean 2:20-28.

<sup>13</sup> Jean 1:1-5, 14a cité selon la Nouvelle édition de Genève (NEG, 1979).

## 2. Jésus est-il la source de notre communion les uns aux autres (1:3) ?

La communion dont il est question dans la première épître de Jean est celle que les chrétiens ont entre eux. Or cette communion exige que les personnes en communion soient des personnes dont la communion est avec le Père et le Fils : « Oui, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, la communion dont nous jouissons est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (1 Jn 1:3, BDS).

Il est possible d'avoir beaucoup en commun avec des personnes sans que celles-ci ne partagent la vie abondante et éternelle obtenue de Jésus-Christ seul. Il ne faut pas confondre entre ce type de liens communs d'ordre naturel et les liens qui unissent entre eux ceux qui sont en communion avec Dieu par Jésus<sup>14</sup>.

Jean nous dit à quel genre de personne s'adressait sa lettre : « Je vous écris ceci, pères : vous connaissez celui qui est dès le commencement. Je vous écris ceci, jeunes gens : vous avez vaincu le diable. Je vous le confirme, enfants : vous connaissez le Père. Je vous le confirme, pères : vous connaissez celui qui est dès le commencement. Je vous le confirme, jeunes gens, vous êtes forts, la Parole de Dieu demeure en vous et vous avez vaincu le diable » (1 Jean 2:12-14, BDS).

Il y a donc parmi nous qui sommes en communion avec le Père et avec le Fils des gens qui en sont à divers degrés de maturité dans leur marche chrétienne. Il n'est pas impensable qu'il y ait des périodes plus anciennes de nos vies où nous étions plutôt comme les jeunes gens en qui la Parole de Dieu demeurerait, puis des périodes plus récentes où nous redevenons comme des enfants en Christ.

Quel que soit le degré de maturité chrétienne qui nous caractérise à une époque donnée de notre vie, nous sommes unis au Père et au Fils. C'est justement là ce qui fonde notre communion les uns aux autres. Cette communion, ne l'oublions pas, est alimentée par les encouragements réciproques (Héb 10:24-26), par le partage entre nous de la Parole de Christ (Col 3:12-17) et par nos prières empreintes d'amour les uns pour les autres (Eph 6:18; 1 Jn 5:16; 2 Jn 1:6, BDS).

---

<sup>14</sup> La communion qui unit entre eux ceux qui sont en communion avec le Père et avec le Fils pourrait être vue (en partie) comme les liens qui unissent les membres d'une communauté de pratique. Qu'est-ce qu'une communauté de pratique ? Chez CGI, où j'ai travaillé 16 ans, chacun pouvait participer à des groupes d'intérêts afin de se tenir à jour sur un ensemble de domaines reliés à nos secteurs d'activité. Les buts poursuivis par les communautés de pratique auxquelles participent les chrétiens entre eux sont de mieux connaître le Père et le Fils et de croître dans notre désir et capacité à vivre d'une manière qui corresponde à nos liens de filiation. Voir Col 3:15-17; Héb 10:24-25; 2 Pi 1:3-11.

Cette communion fait partie de la vie abondante (Jn 10:10b) promise par le Seigneur, et que le voleur cherche à détruire (Jean 10:10a) autant qu'il le peut.

Jésus est la source de cette communion. Jean nous dit avoir « parlé en témoin » concernant Jésus afin de rendre possible cette communion. Jésus est-il le fondement de notre communion les uns aux autres ?

Cela nous conduit tout droit vers une troisième question sur ce qui nourrit ou bloque la vie abondante promise dans le célèbre passage du Bon Berger (Jn 10).

### **3. Jésus est-il la source de notre joie (1 Jean 1:4) ?**

Cette communion avec le Père et avec son Fils qui rend possible la communion entre chrétiens est l'un des fondements de notre joie : « Si nous vous écrivons ces choses (1 Jn 1:1-3), c'est pour que notre joie soit complète » (1 Jn 1:4, BDS).

Je me suis demandé en préparant cette étude si cette joie n'était pas également fondée sur les autres aspects de la vie abondante présentée dans cette épître.

Lorsque nous perdons de vue l'assurance que nous serons avec Dieu pour l'éternité (1 Jn 5:13), n'est-ce pas là une manière pour le voleur (Jn 10:10b) de nous dérober la joie associée à la vie abondante promise par Jésus (Jn 10:10a) ?

Si nous ne sommes pas déterminés à vivre selon ce qui est enseigné dans la Parole ou si nous rationalisons nos incohérences plutôt que de les confesser, cela ne contribue-t-il pas aussi à ternir la joie qui est la nôtre à titre de chrétiens ?

Les fondements de la joie sont notre communion avec le Père, avec son Fils et les uns aux autres. Ne s'ensuit-il pas que si nous nous mettons à douter de qui est Jésus-Christ ou si nous cessons d'aimer les autres chrétiens, cette joie s'en va ?

C'est pourquoi il importe de s'en tenir soigneusement à l'enseignement que nous avons reçu dès le commencement sur qui est Jésus et sur comment le suivre<sup>15</sup>.

Jésus est-il dans les faits la source de notre joie ? Notre communion les uns aux autres et en Jésus est-elle pour nous une source de joie ? Qu'en est-il de notre assurance que Dieu tient toujours ses promesses à notre égard et envers tous ? Notre joie se trouve-t-elle nourrie ou bloquée par ces dimensions de notre foi ?

---

<sup>15</sup> Synthèse adaptée de 1 Jean 2:24 et de 1 Jean 5:1-5. Voir aussi 2 Jn 1:4 et 3 Jn 1:4.



Considérons notre quatrième question. Son but est le même que pour les cinq questions de cet exposé : nous conduire ou nous ramener vers la vie abondante promise par le Seigneur à ceux qui apprennent à Lui faire confiance. La voici :

#### 4. Jésus est-il la lumière qui éclaire nos vies (1 Jn 1:5-7) ?

Jésus est-il le phare qui oriente nos vies et répand la joie dans nos coeurs ?

Jean écrit dans sa première épître, en 1 Jean 1:5-7 (Bible du Semeur) :

« Voici le message que nous avons entendu de Jésus-Christ et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a aucune trace de ténèbres en lui. Si nous prétendons être en communion avec lui, tout en vivant dans les ténèbres, nous sommes des menteurs et nous n'agissons pas comme la vérité l'exige de nous. Mais si nous vivons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, alors nous sommes en communion les uns avec les autres et, parce que Jésus, son Fils, a versé son sang, nous sommes purifiés de tout péché ».

L'évangile de Jean nous apprend par ailleurs que Jésus avait dit dans son entretien avec Nicodème : « Celui qui fait le mal déteste la lumière » (Jean 3:20)<sup>16</sup>.

Concernant ce en quoi consiste « le mal » mentionné par Jésus en Jean 3:20, la question suivante pourrait être posée : « qu'est-ce qui définit le mal ? ».

Dira-t-on : « je n'agis pas mal, je ne fais que rétablir la justice qui m'est due; je ne vis pas mal, je vis simplement comme tout le monde vit autour de moi; quand je me compare à d'autres, je me dis que le ciel sera vide si je n'y entre pas; je ne fais rien de mal, je me conduis simplement comme tous les gens autour de moi » ?

Dans sa troisième lettre, Jean encourage Gaius à ne pas imiter le mal (3 Jn 11). Le mal dont il était question dans ce contexte était celui de tenir de méchants propos contre l'apôtre Jean et ses délégués aux églises d'Asie Mineure. Diotrèphe ne recevait pas les frères envoyés par Jean pour rendre visite aux églises et il empêchait de le faire ceux qui auraient voulu leur offrir l'hospitalité (3 Jn 9-10).

Ce n'est pourtant pas ce qui vient en premier à l'esprit lorsque l'on pense au mal. Bien qu'il y ait des degrés de mal, le mal d'un génocide étant pire pour l'humanité que le mal causé par la destruction injuste de la réputation d'une personne ou d'un groupe, il s'agit, dans un cas comme dans l'autre, de ce que Jean appelle le péché

---

<sup>16</sup> Jean 3:20, cité selon la Bible du Semeur (2000). Voir ce passage dans son contexte immédiat : Jean 3:17-21. Voir aussi le Psaume 97, en particulier : « Vous qui aimez l'Eternel, ayez le mal en horreur » (Ps 97:10, BDS).

et définit ainsi : « Celui qui commet le péché viole la loi de Dieu, car le péché, par définition, c'est la violation de cette loi » (1 Jean 3:4, BDS).

Nul n'échappe à cette condition de pécheur à laquelle nous participons tous, comme l'exprime Jean dans les termes suivants :

« Si nous prétendons ne pas être pécheurs, nous faisons de Dieu un menteur et sa Parole n'est pas en nous » (1 Jean 1:10, Bible du Semeur).

Ce que signifie vivre selon Dieu est un thème qui traverse la première épître de Jean. Voici un passage qui résume de quoi il s'agit sous un angle constructif :

« Celui qui croit que Jésus est le Christ est né de Dieu. Et celui qui aime le Père, qui fait naître à la vie, aime aussi les enfants nés de lui. Voici comment nous savons que nous aimons les enfants de Dieu : c'est lorsque nous aimons Dieu lui-même et que nous obéissons à ses commandements. Car **aimer Dieu, c'est accomplir ses commandements. Ceux-ci d'ailleurs ne sont pas pénibles, car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.** Qui, en effet, triomphe du monde ? Celui-là seul qui croit que Jésus est le Fils de Dieu » (1 Jn 5: 1-5, BDS).

Avez-vous remarqué au coeur de cet extrait : « Car aimer Dieu, c'est accomplir ses commandements. Ceux-ci d'ailleurs ne sont pas pénibles » (1 Jn 5:3, BDS) ? Matthieu cite Jésus qui abonde aussi en ce même sens : « Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère » (Mt 11:28-30, BDS).

Le voleur cherche à dérober (Jn 10:10a) notre volonté d'obéir au Seigneur en détruisant notre confiance dans la vie abondante (Jn 10:10b) par une structure de pensée mensongère : la vie chrétienne biblique est trop lourde à porter pour moi.

La vérité ? Jésus est notre lumière. Il nous éclaire. La Parole de Christ habite parmi nous. Habite-t-elle « richement » parmi nous (Col 3:16) ? Cette lumière est une lampe qui éclaire nos sentiers et guide nos pas. La lumière dont Jésus est la source nous invite à vivre d'une manière et pas d'une autre. Guide-t-elle nos choix ?

Préférons-nous un éclairage spirituel tamisé, un éclairage qui voile plutôt qu'un éclairage qui révèle ? Restons plutôt sous l'éclairage de la Parole de Christ (Col 3:16) pour guider nos pas (Ps 119:105) et nourrir parmi nous la vie abondante!

Mais que faire donc des incohérences de nos vies ? Notre cinquième et dernière question traite justement d'un problème qui nous rejoint tous, ou qui le devrait.

## 5. Jésus est-il à tout instant notre source de pardon (1 Jn 1:8-10; 2:1-2) ?

La joie d'appartenir à Christ et celle qui en découle d'être en communion avec ceux qui Lui appartiennent tout comme nous peut être éteinte si nous n'avons pas appris à restaurer la communion avec Lui lorsque nous avons commis un péché.

Il y a ici deux aspects vitaux. Le premier consiste à être en accord avec Dieu sur le statut réel de notre relation avec Lui. Le second consiste à recevoir le pardon qu'Il rend disponible pour nous par son Fils.

Lisons ensemble 1 Jean 1:8-10 en gardant ces deux aspects présents à l'esprit :

« Si nous prétendons n'être coupables d'aucun péché, nous vivons dans l'illusion, et la vérité n'habite pas en nous. **Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste et, par conséquent, il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal que nous avons commis.** Si nous prétendons ne pas être pécheurs, nous faisons de Dieu un menteur et sa Parole n'est pas en nous » (1 Jean 1:8-10, BDS).

D'une part, il y a nous qui devons reconnaître nos péchés. D'autre part, il y a Christ qui pardonne à ceux qui viennent à Lui en admettant leur état de pécheur et, bien sûr, avec un désir sincère de vivre en fonction de ce que Dieu enseigne.

C'est plus clair encore en 1 Jean 2:1-2 que voici :

« Mes chers enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Si, toutefois, il arrivait à quelqu'un de commettre un péché, nous avons un Défenseur auprès du Père : Jésus-Christ le juste. Car il a apaisé la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés – et pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2:1-2, BDS).

Cette assurance que nous avons devant Dieu d'avoir été pardonné par Jésus-Christ est très certainement aussi une cible du voleur qui aime à détruire tout ce qui nous appartient avec la vie abondante reçue du Seigneur (Jn 10:10). Heureux l'homme, disait David, dont la faute est effacée et le péché pardonné (Ps 32:1).

Ce bonheur (Ps 32:1) et cette joie (1 Jn 1:4) nous appartient en Christ. Il est venu pour détruire les oeuvres du diable (1 Jn 3:8). Il nous appartient de placer notre confiance en Jésus (1 Jn 3:23) afin d'en vivre les pleines conséquences.

Savons-nous puiser à la source du pardon, Jésus ? Pardon par lequel l'oeuvre du diable est détruite (1 Jn 3:8) dans notre vie lorsque nous y croyons.

## CONCLUSION

Jésus affirme : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (Jn 10:10b, Seg 21). Cette promesse est accompagnée d'une mise en garde : « Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire » (Jn 10:10a).

Les épîtres de Jean nous aident à entretenir cette vie abondante et à nous prémunir contre ce qui nous la dérobe. Cinq aspects sont introduits en 1 Jean 1. Elles ont été formulées sous forme de cinq questions à explorer :

1. Jésus est-il ma source de vie (1 Jean 1:1-2) ?
2. Jésus est-il la source de notre communion les uns aux autres (1 Jn 1:1-3) ?
3. Jésus est-il la source de ma joie (1 Jean 1:1-4) ?
4. Jésus est-il la lumière qui éclaire ma vie (1 Jean 1:5-7) ?
5. Jésus est-il à tout instant ma source de pardon (1 Jean 1:8-10 et 2:1-2) ?

La communion au Père et au Fils (1 Jn 1:1-2) qui permet notre communion les uns aux autres (1 Jn 1:3) procure une grande joie (1 Jn 1:4). Cette joie et cette communion nous incitent à fuir les ténèbres et à vivre dans la lumière (1 Jn 1:5-7). Autre sujet de joie pour nous, lorsque nous péchons, nous pouvons être restaurés dans notre communion en admettant à Dieu que nous avons péché (1 Jn 1:8-10).

Dans la mesure où nous laisserons la Parole pénétrer et agir en nous (1 Jn 1:10), nous serons emmenés à faire de plus en plus confiance au Seigneur, non seulement pour accepter le pardon qu'il nous offre (1 Jn 1:8-10 et 2:1-2), mais encore pour savoir et vouloir aligner notre vie selon cette Parole (1 Jn 5:1-4).

Fuir les ténèbres et marcher dans la lumière, c'est laisser Sa Parole pénétrer et agir en nous (1 Jn 1:10). C'est ainsi que nous expérimenterons la vie abondante promise par Jésus (Jean 10:10) à celui qui connaît le Père et le Fils (Jn 17:3).

Laisser Sa Parole pénétrer en nous, c'est mettre notre confiance en Christ, le Fils de Dieu qui a versé son sang pour nous et qui nous donne la vie. C'est ainsi que nous délaisserons les pratiques ténébreuses pour adopter des attitudes et une conduite d'enfants de lumière – au final – empreintes d'amour (2 Jn 1:6).